

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-53](#)[Item](#)[Marie Moret à la Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales, 26 janvier 1893](#)

Marie Moret à la Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales, 26 janvier 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation1 p. (104v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à la Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales, 26 janvier 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11591>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[26 janvier 1893](#)
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
Destinataire[Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales](#)
Lieu de destination12, place d'Armes, Gand (Belgique)

Description

Résumé

Marie Moret indique à son correspondant qu'elle transfère sa demande sur le Famelistère à François Dequenne. Donne quelques éléments de réponse : « le Famelistère n'est pas du tout un Phalanstère » et elle n'en est pas la présidente. Renvoie son correspondant vers Bernardot.

Notes

La fin des formules de politesse n'a pas été copiée.
SupportLe nom et l'adresse du correspondant, « Ste libérale Gand », est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre au-dessus de l'appel de la lettre : « Monsieur ».

Mots-clés

[Famelistère](#), [Information](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Famelistère](#)
- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Œuvres citées[Le Devoir, Guise, 1878-1906](#).

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBernardot, François (1846-1903)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Famelistère

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moy-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomSociété libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales

GenreNon pertinent

Pays d'origineBelgique

Activité

- Éducation

- Sciences

Biographie Société savante à Gand (Belgique) à la fin du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes le 16 janvier 1878

Libérale Garne
Monsieur

C'est à l'administrateur-
gérant de la Société du Familis-
tisme, M. Dequenue, que
votre lettre du 17 courant eût
 dû être adressée.

L'erreur d'adresse a fait
que votre lettre est venue
me trouver sans le midi de
la France où je suis momen-
taneusement. Je la renvoie à
son vrai destinataire. Le
chef de la Société du Fami-
lisme : M. Dequenue.

Veuillez me permettre
d'assurer de sans faille que
le Familisme n'est pas

101
du tout un Phalanstère ; et
veuillez aussi noter que je
n'en suis pas la présidente.
Je m'occupe exclusivement
du soin du journal et de l'œuvre
de travaux littéraires.

Parmi les conseillers de
Gérance de la Société du
Familisme se trouve un
homme, M. Bernadot,
parfaitement en état de
faire ce que vous désirez ;
mais ce n'est pas moi
qui puis le déléguer vers
vous. Seul, M. Dequenue
peut le faire. C'est pourquoi
je lui renvoie votre lettre,
sachant bien évidemment qu'il
aura pour vous satisfaction.

Veuillez agréer
Monsieur, l'assurance